



POUR UNE RENTRÉE SOCIALE OFFENSIVE

vendredi 10 septembre à 17h00

MOBILISONS-NOUS TOUS !

La crise sanitaire, et l'urgence sociale appellent à mettre en place des mesures fortes en faveur des travailleurs. Dans cette période, encore une fois comme à chaque crise du capitalisme, la Sécurité Sociale et nos services publics ont joué un rôle d'amortisseur social pour l'ensemble de la population.

Cependant, le gouvernement a préféré déverser des milliards pour le patronat, les actionnaires et les laboratoires, qui ont pesé et pèseront sur le dos des travailleurs, qui durant toute la crise ont assurés les première et deuxième lignes.

Nous produisons les richesses de notre pays, nous n'avons pas à payer la crise !

Ils s'enrichissent sur notre dos, homard, champagne et voiture de luxe pour les uns, du sang, de la sueur et des larmes pour les autres.

C'est injuste et intolérable, il est donc temps d'en finir avec cette violence du capital contre le travail.

Il nous faut plus que jamais renforcer notre modèle social, indispensable durant cette crise, qui est mis en danger par la Macronie qui sous prétexte d'une « dette » organisée souhaite accélérer sa politique ultra-libérale en annonçant dès aujourd'hui de nouveaux reculs sociaux et de lois liberticides.



Le pass sanitaire autoritaire stigmatisant, culpabilisant et opposant les gens entre eux est toujours inapplicable dans de nombreux lieux. Dans les hôpitaux, il génère discrimination aux soins et absentéisme à l'hôpital !!! C'est une atteinte sans précédent du droit du travail.

#NONAUPASSANITAIRE

Rallongement inacceptable de l'âge de départ à la retraite pour les actifs qui payent pourtant depuis des décennies un très lourd tribut face à l'austérité imposée, 64 ans et plus alors même qu'il ne se passe par un jour sans que des emplois soient supprimés dans l'industrie ou les services publics.



Nos hôpitaux, comme l'ensemble de nos services publics répondant à nos besoins essentiels (santé, énergie, transports, communications...) continuent d'être fracassés aux travers différentes mesures (casse des statuts, austérité, privatisation...)



Alors même que le gouvernement va à l'automne mettre en place une énième réforme chômage, sur le dos des salariés, pas un jour se passe sans licenciements, conseils de discipline ou ruptures conventionnelles injustes



ORGANISONS LA RIPOSTE QUI S'IMPOSE !

Rassemblement vendredi 10 septembre à 17h00
Place des Arts

- Pour la levée des brevets sur les vaccins et une véritable démocratie sanitaire
- Pour la (ré)appropriation collective des services publics et entreprises stratégiques
- Pour une sécurité sociale gérée par les travailleurs eux-mêmes
- Pour une augmentation générale des salaires et du SMIC à 2000€
- Pour la retraite à 60 ans
- Pour les 32h/ semaine